

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayera, ch. 20,

v. 1 à 18

**Thème :** Abraham chez Avimele'h- **Auteur:** Philippe Haddad

**Titre:** La première prière



## Introduction

Abraham s'installe dans le territoire philistin en demandant à Sarah de se faire passer pour sa sœur. Sarah est enlevée par le roi et Abraham épargné. Dieu se manifeste alors dans un rêve à Aviméle'h lui révélant la vérité sur le lien qui unit Sarah et Abraham. Le roi obtempère tout en grondant Abraham sur sa ruse. Ce passage met en exergue la valeur de l'éthique maritale dans l'esprit de la Torah.



## Le texte étudié

### בראשית כ' א'- יח'

<sup>א</sup> וַיִּסַּע מִשָּׁם אַבְרָהָם אֶרְצָה הַנְּגֹב, וַיֵּשֶׁב בֵּין-קְדֵשׁ וּבֵין שׁוּר; וַיִּגְר, בְּגֵר<sup>ב</sup> וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם אֶל-שָׂרָה אִשְׁתּוֹ, אַחְתִּי הִוא; וַיִּשְׁלַח, אַבְיִמֶלֶךְ מֶלֶךְ גְּרָר, וַיִּקַּח, אֶת-שָׂרָה<sup>ג</sup> וַיָּבֵא אֱלֹקִים אֶל-אַבְיִמֶלֶךְ, בַּחֲלוֹם הַלַּיְלָה; וַיֹּאמֶר לוֹ, הַנֶּה מֵת עַל-הָאִשָּׁה אֲשֶׁר-לָקַחְתָּ, וְהִוא, בְּעַלְתָּ בְּעַל<sup>ד</sup> וַאֲבִימֶלֶךְ, לֹא קָרַב אֵלֶיהָ; וַיֹּאמֶר--אֲדֹנָי, הַגּוֹי גַם-צָדִיק תִּהְיֶה<sup>ה</sup> הֲלֹא הִוא אָמַר-לִי אַחְתִּי הִוא, וְהִיא-גַם-הִוא אִמְרָה אַחִי הִוא; בְּתֵם-לִבִּבִי וּבְנִקְיִן כָּפִי, עָשִׂיתִי זֹאת<sup>ו</sup> וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי הָאֱלֹקִים בְּחֹלֶם, גַּם אֲנֹכִי יָדַעְתִּי כִּי בְתֵם-לִבְבְךָ עָשִׂיתָ זֹאת, וְאָחֲשֶׁךָ גַם-אֲנֹכִי אוֹתָךְ, מִחֲטוּ-לִי; עַל-כֵּן לֹא-נִתְתִּידָךְ, לְנֹגַע אֵלֶיהָ<sup>ז</sup> וְעַתָּה, הֲשִׁב אֶשְׁתְּ-הָאִישׁ כִּי-נָבִיא הִוא, וַיִּתְפַּלֵּל בַּעֲדָךְ, וַחַיָּה; וְאִם-אֵינְךָ מְשִׁיב-דָּע כִּי-מוֹת תָּמוּת, אַתָּה וְכָל-אֲשֶׁר-לָךְ<sup>ח</sup> וַיִּשְׁכַּם אַבְיִמֶלֶךְ בַּבֶּקֶר, וַיִּקְרָא לְכָל-עַבְדָּיו, וַיִּדְבַר אֶת-כָּל-הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה, בְּאָזְנוֹהֶם; וַיִּירָאוּ הָאֲנָשִׁים, מֵאֵד<sup>ט</sup> וַיִּקְרָא אַבְיִמֶלֶךְ לְאַבְרָהָם, וַיֹּאמֶר לוֹ מֶה-עָשִׂיתָ לָנוּ וְמֶה-חֲטָאתִי לָךְ, כִּי-הִבַּאתָ עָלַי וְעַל-מִמְלַכְתִּי, חֲטָאָה גְדוֹלָה: מַעֲשִׂים אֲשֶׁר לֹא-יַעֲשׂוּ, עָשִׂיתָ עִמָּדִי<sup>י</sup> וַיֹּאמֶר אַבְיִמֶלֶךְ, אֶל-אַבְרָהָם: מֶה רָאִיתָ, כִּי עָשִׂיתָ אֶת-הַדְּבָר הַזֶּה<sup>יא</sup> וַיֹּאמֶר, אַבְרָהָם, כִּי אָמַרְתִּי רַק אִין-יִרְאֶת אֱלֹקִים, בְּמָקוֹם הַזֶּה; וְהִרְגוּנִי, עַל-דְּבַר אִשְׁתִּי<sup>יב</sup> וְגַם-אֲמָנָה, אַחְתִּי בֵת-אָבִי הִוא--אֵךְ, לֹא בֵת-אֲמִי; וַתְּהִי-לִי, לְאִשָּׁה<sup>יג</sup> וַיְהִי כֹאֲשֶׁר הִתְעוּ אֹתִי, אֱלֹקִים מִבֵּית אָבִי, וְאָמַר לָהּ, זֶה חֲסִדְךָ אֲשֶׁר תַּעֲשִׂי עִמָּדִי: אֵל כָּל-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר נָבִיא שָׁמָּה, אָמַר-לִי אַחִי הִוא<sup>יד</sup> וַיִּקַּח אַבְיִמֶלֶךְ צֹאן וּבָקָר, וְעַבְדִּים וּשְׂפָחֹת, וַיִּתֵּן, לְאַבְרָהָם; וַיֵּשֶׁב לוֹ, אֶת שָׂרָה אִשְׁתּוֹ<sup>טו</sup> וַיֹּאמֶר אַבְיִמֶלֶךְ, הִנֵּה אֶרְצִי לְפָנֶיךָ: בְּטוֹב בְּעֵינֶיךָ, שֵׁב<sup>טז</sup> וּלְשָׂרָה אָמַר, הִנֵּה נָתַתִּי אֵלַי כֶּסֶף לְאַחִיד--הִנֵּה הִוא-לָךְ כְּסוֹת עֵינַיִם, לְכָל אֲשֶׁר אַתָּה; וְאֵת כָּל, וְנִכְחַת<sup>יז</sup> וַיִּתְפַּלֵּל אַבְרָהָם, אֶל-הָאֱלֹקִים; וַיִּרְפָּא אֱלֹקִים אֶת-אַבְיִמֶלֶךְ וְאֶת-אִשְׁתּוֹ, וְאִמְהַתִּיו--וַיִּלְדוּ<sup>יח</sup> כִּי-עָצַר עֶצֶר ה' , בְּעַד כָּל-רָחֵם לְבֵית אַבְיִמֶלֶךְ, עַל-דְּבַר שָׂרָה, אִשְׁתְּ אַבְרָהָם. { ס }



Notes de  
l'enseignant

Pentateuque Genèse  
ch. 20, v. 1 à 18,  
(Berechit - בראשית)

## Genèse 20, 1-18

<sup>1</sup> Abraham se déplaça de là vers le pays du Midi. Il s'installa entre Cadès et Chour et il séjourna à Gerar. <sup>2</sup> Abraham dit de Sara, sa femme: "Elle est ma sœur". Aviméle'h, roi de Gerar, envoya prendre Sara. <sup>3</sup> Le Seigneur vint vers Aviméle'h dans un songe nocturne et lui dit: "Tu vas mourir, à cause de cette femme que tu as prise et qui est l'épouse d'un mari." <sup>4</sup> Or, Aviméle'h n'avait pas approché d'elle. Il dit: "Seigneur! Ferais-tu donc mourir aussi un peuple innocent?" <sup>5</sup> Quoi! Ne m'a-t-il pas dit: 'Elle est ma sœur?' et elle, elle aussi, a dit: 'Il est mon frère.' C'est avec un cœur innocent et des mains pures que j'ai agi ainsi." <sup>6</sup> Dieu lui répondit dans le songe: "Moi aussi je sais que tu as agi ainsi dans l'innocence de ton cœur et j'ai voulu, de mon côté, te préserver de m'offenser; aussi ne t'ai-je pas permis d'approcher d'elle." <sup>7</sup> Et maintenant, restitue l'épouse de cet homme; comme il est prophète, il priera pour toi et tu vivras. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras, toi et tous les tiens!" <sup>8</sup> Aviméle'h se leva de bonne heure, appela tous ses serviteurs et leur fit entendre toutes ces choses; ces hommes furent fort effrayés. <sup>9</sup> Aviméle'h manda Abraham et lui dit "Que nous as-tu fait! Et qu'avais-je commis envers toi, pour que tu m'exposes moi et mon royaume à une faute grave? Tu as fait à mon égard des choses qui ne doivent point se faire!" <sup>10</sup> Aviméle'h dit encore à Abraham: "Qu'as-tu vu, en agissant de la sorte?" <sup>11</sup> Abraham répondit: "Car je me suis dit qu'il n'y avait point de crainte de Dieu dans ce lieu, et ils me tueront à cause de ma femme." <sup>12</sup> Et cependant, de fait, elle est ma sœur, fille de mon père, mais non fille de ma mère, et elle est devenue mon épouse. <sup>13</sup> Or, lorsque Dieu me fit errer loin de la maison de mon père, je lui dis: 'Voici la grâce que tu me feras. Dans tous les lieux où nous irons, dis que je suis ton frère.' <sup>14</sup> Aviméle'h choisit des pièces de menu et de gros bétail, des esclaves mâles et femelles, en fit présent à Abraham et lui restitua Sara son épouse. <sup>15</sup> Et il lui dit: "Voici mon territoire devant toi, établis-toi où bon te semblera." <sup>16</sup> Et à Sara il dit: "Voici, j'ai donné mille pièces d'argent à ton frère, ce sera un voile [cache – yeux] face à ceux qui sont avec toi; et vis-à-vis de tous, tu peux les regarder." <sup>17</sup> Abraham pria auprès de Dieu, qui guérit Aviméle'h, sa femme et ses servantes, de sorte qu'elles purent enfanter. <sup>18</sup> Car Dieu avait fermé toute matrice dans la maison d'Aviméle'h, à cause de Sara, épouse d'Abraham.



### L'hébreu dans le texte

- נסע: voyager, partir, se déplacer
- חלום: rêve, songe
- בעל: maître, possesseur ou mari
- לבב: forme biblique de לב: cœur
- נביא: prophète, première occurrence ici. Selon Rachbam de la racine ניב: remuer (les lèvres) selon Isaïe 57, 19.
- הרג: tuer, exécuter (différent de רצח: assassiner)
- רפא: guérir
- רחם: matrice, utérus; donne רחמים: miséricorde, sentiment d'affection vis-à-vis de l'enfant dans la matrice.



### Analyse structurelle

Abraham va être confronté à une nouvelle épreuve: l'enlèvement de Sara par Aviméle'h, roi de Gherar<sup>1</sup>, roi que nous retrouverons par la suite<sup>2</sup>.

- Versets 1 et 2: Installation d'Abraham et Sara à Gherar et enlèvement de Sara, comme en Gn. 12.
- Versets 3 à 7: Intervention divine auprès d'Aviméle'h
- Versets 8 à 13: Réaction d'Aviméle'h et dialogue avec Abraham
- Versets 14 et 16: Hospitalité d'Aviméle'h
- Versets 17 et 18: Prière thérapeutique d'Abraham

<sup>1</sup> Maïmonide (commentaire sur Avot) présente les 10 épreuves, selon le texte toraïque : 1) Le départ de Haran, 2) la famine, 3) L'enlèvement de Saraï par le pharaon, 4) La guerre contre les rois, 5) L'union avec Agar, 6) L'alliance de la circoncision, 7) L'enlèvement de Sarah par Aviméle'h, 8) Le (premier) renvoi d'Agar, 9) Le renvoi d'Ismaël, 10) La ligature d'Isaac.

Rabbi Obadia de Barténouro propose d'autres épreuves en s'appuyant sur le texte et le midrash : 1) La fournaise de Ur en Chaldée, 2) Le départ de Haran, 3) La famine, 4) L'enlèvement de Saraï par pharaon, 5) La guerre contre les rois, 6) L'alliance entre les morceaux annonçant l'exil de sa descendance, 7) L'alliance de la circoncision, 8) L'enlèvement de Sarah par Aviméle'h, 9) Le renvoi d'Agar et d'Ismaël, 10) La ligature d'Isaac.

<sup>2</sup> Gn. 21, 22 et également lors de l'enlèvement de Rébecca Gn. 26, 1 (à moins qu'il s'agisse du fils qui portait le même nom que son père, comme il y a eu en France la lignée des *Louis*).



## Analyse thématique

## LA STRATEGIE D'ABRAHAM

Après la destruction de Sodome, Abraham quitte la région de Mamré pour aller vers le sud. Rachi et Toldot Isaac justifient ce déplacement pour plusieurs raisons:

### תולדות יצחק בראשית פרק כ פסוק א

ויסע משם אברהם, ארז"ל כשראה שחרבו הכרכים ופסקו העוברים והשבים נסע משם, ועוד שאין מזון לזון עוברים ושבים, דבר אחר להתרחק מלוט שיצא עליו שם רע שבא על בנותיו.

#### Toldot Isaac

Abraham se déplaça: Nos sages zal ont enseigné: lorsqu'Abraham vit que les villes furent détruites et que les voyageurs se firent rares, alors il se déplaça de là-bas. De plus il n'y avait plus de nourriture pour les passants. Autre parole: Afin de s'éloigner de Lot sur lequel était sorti un mauvais renom à cause de ses filles.

**Rabbi Isaac Caro**  
(Tolède 1558 -  
Jérusalem 1535),  
fils de Rabbi Yossef  
Caro. Il suit le sens  
littéral.

Comme le font remarquer Rachi, ibn Ezra et Na'hmanide, ici Abraham ne propose aucune stratégie à Sara comme en Gn. 12, mais c'est lui-même qui annonce qu'elle est sa sœur<sup>3</sup>, par peur (en disant plus loin "il n'y a pas de crainte de Dieu ici"). En fait c'est une stratégie permanente comme il le dira au v. 13. Dans l'intimité, Sara dira à Aviméle'h d'Abraham "il est mon frère".

On remarquera des différences notoires entre le récit de l'enlèvement en Egypte et celui-ci:

- Dans le récit avec Pharaon: la population s'attache à la beauté de Sara, on l'encense auprès du souverain. Après l'enlèvement, la maison de pharaon est frappée de "grandes plaies". Dieu ne parle pas à pharaon, mais ce dernier laisse finalement partir Sara. Enfin il donne ordre au couple patriarcal de quitter le pays d'Egypte<sup>4</sup>.
- Dans le récit avec Aviméle'h: il n'est plus fait mention de la beauté de Sara. Si les matrices sont fermées, il n'est pas dit que la maisonnée est frappée de grandes plaies. Dieu dialogue avec Aviméle'h. Quand le roi laisse partir Sara, il offre de nombreux cadeaux et autorise le couple à rester dans son territoire.

<sup>3</sup> Pour nos commentateurs אל שרה ויאמר אל שרה s'entend על שרה. Non pas "il dit à Sarah", mais "il dit à *propos* de Sarah".

<sup>4</sup> En préfiguration du renvoi du peuple d'Israël du pays d'Egypte, selon Nahmanide.

Écoutons Ramban :

### רמב"ן בראשית פרק כ פסוק ב

(ב) ויאמר אברהם אל שרה אשתו אחותי היא - לא היה זה כמו במצרים, כי שם בבואם מצרימה, ויראו המצרים את האשה כי יפה היא ויהללו אותה אל השרים ואל המלך, כי אנשי זמה הם, אבל המלך הזה תם וישר גם אנשיו טובים, רק אברהם חשד אותם והיה אומר לכל אחותי היא:

#### Ramban

Abraham dit à propos de Sara, c'est ma soeur: Ce ne fut pas comme en Egypte, car lorsqu'ils vinrent en Egypte, les Egyptiens virent la beauté de la femme et les princes la vantèrent au roi, car c'était des gens de luxure. Mais ce roi (Aviméle'h) était intègre et droit ainsi que sa population; simplement Abraham les redoutait, et il disait à tous "c'est ma soeur".

#### Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide  
Né à Gérone  
(Espagne) en 1194,  
mort en Israël en  
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.  
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Pour Sforno, Abraham s'installe entre les deux grandes villes de Kadès et Chour pour y proclamer le nom de l'Éternel et son éternité. N'oublions pas qu'en hébreu biblique עולם désigne le temps et non l'espace.



#### Pistes de réflexions et débats

Travail exégétique: Analyser les différences entre le premier enlèvement et le second. Que révèlent-ils du caractère de Pharaon et d'Aviméle'h? La notion de déplacement (pour les lycéens): Il y a dans la marche d'Abraham une préfiguration du peuple juif qui est un peuple en mouvement. La Bible refuse l'enracinement, source de l'idolâtrie: "Abraham s'installe", mais "il séjourne". Les fêtes de pèlerinage obligent au nomadisme. La conscience juive est une conscience du provisoire: "Vanité des vanités, tout est vanité". Seule la crainte de Dieu est une valeur sûre, le reste est éphémère. Cela est vrai aussi dans une page de Talmud, pas de dogmatisme: un maître apporte une idée, un autre une idée contraire, la pensée est mouvante. Il ne s'agit pas d'une vérité contre un mensonge, mais "celles-ci et celles-là sont paroles du Dieu vivant".

**DIEU VISITE AVIMELE'H**

Nous allons assister à un dialogue entre Dieu et Aviméle'h qui peut rappeler par certains côtés le dialogue d'Abraham avec Dieu avant la destruction de Sodome. Pour Sforno, ce dialogue s'inscrit malgré tout dans un niveau prophétique inférieur.

**ספורנו בראשית פרק כ פסוק ג**

(ב) ויבא אלהים אל אבימלך – כענין שנאמר בלבן ובבלעם. ולא נזכר בהם "וירא אליו" ולא "מראות אלהים" ולא דבור כמו שנזכר באבות ובשאר הנביאים כאמרו "במראה אליו אתודע בחלום אדבר בו" כי אמנם לא נראה האל ית' כלל אז אבל בא אליהם קול אומר בלבד.

**Sforno**

Dieu vint vers Aviméle'h: de même pour Laban (Gn. 31, 24) et pour Balaam (Nb. 22, 6 et 20), pour lesquels il n'est pas dit "Il lui apparut" ou "vision de Dieu", ni "parole" (dibour) comme il est dit pour les patriarches et autres prophètes, selon (Nb. 12, 6): "dans une vision Je me fais connaître, Je lui parle dans un rêve". Car certes Dieu, qu'Il soit béni, ne leur est pas du tout apparu, mais seule une voix leur est parvenue.

**Obadia Sforno**

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Sforno fait la différence entre "vision" et dibour qui désignent les niveaux supérieurs de la prophétie et l'expression d'une voix céleste qui indique un niveau inférieur, et tout ceci dépend du récipiendaire.

Dieu annonce qu'Aviméle'h est passible de mort, car l'adultère est inclus dans les 7 lois noahides, les lois pour l'humanité. En fait, Aviméle'h serait coupable s'il avait eu une relation, mais il n'approcha pas Sara. Pourquoi? Selon Rachi, un ange l'en empêcha<sup>5</sup>, puisque Dieu témoigne "c'est pourquoi Je ne t'ai pas laissé la toucher" (Rachbam). Plus loin (v. 18) nous découvrons la nature de cette frappe céleste: Dieu a fermé toute matrice dans le palais.

<sup>5</sup> Au v. 9, un midrach cité par Rachi parle même de la fermeture de tous les organes ouverts (nez, oreilles, etc.) en plus des organes génitaux.

Voici la lecture du Talmud du v. 18:

### ב"ק צ"ב א'

שתי עצירות הללו למה, א"ר אלעזר, אחת באיש, ש"ז, ושתיים באשה - ש"ז ולידה:

#### Baba Kama 92 a

Pourquoi le verbe "fermer" est utilisé deux fois? R. Eléazar répond: le premier verbe pour l'homme qui n'avait plus de semence, et le second pour la femme concernant l'ovulation et la naissance.

TB Baba Kama 92a

Pour se défendre, Aviméle'h pose la question: "tuerais-Tu le peuple juste? ". Pour Rachi il s'agit d'une question outrancière: "Exécuterais-tu les nations justes? Peut-être les générations du déluge et de Babel l'étaient-elles aussi?" Toldot Isaac interprète autrement:

### תולדות יצחק בראשית פרק כ פסוק ד

ויתכן אם תהרוג לי, גם לצדיק תהרוג, שגדול עונש המחטיא מהחוטא, והוא אמר לי אחותי היא.

#### Toldot Isaac

Sens possible: si tu me tues, alors exécute aussi le juste [Abraham], car plus grande est la faute de l'incitateur que celle du fauteur, puisqu'il m'a dit "c'est ma sœur".

Dans les deux commentaires, Aviméle'h pratique l'attaque pour se défendre.

Résumons ses arguments:

- 1- Je n'ai pas approché Sara (puisque le ciel a empêché cette relation)
- 2- Abraham a déclaré "c'est ma sœur"
- 3- Sara a déclaré "c'est mon frère"
- 4- Mon cœur est intègre et mes mains innocentes.

Dieu répond en reconnaissant l'intégrité du cœur (certes Aviméle'h a été induit en erreur), mais Il ne reconnaît pas "l'innocence des mains", puisque c'est Dieu qui a empêché l'union, comme le souligne Rachi.

Conclusion de ce dialogue: Dieu demande de rendre Sara à Abraham, car elle est

אשת איש "épouse d'homme", femme mariée. Selon une lecture rapide on pourrait traduire: "rend cette femme mariée car il est prophète", en d'autres termes, s'il n'avait pas été prophète, Sara n'aurait pas été rendue?

Cette question est posée par le Talmud:

### מכות ט' ב'

וכי אי לאו נביא הוא לא בעי למיהדר, אלא הכי קאמר לי',  
השב אשת האיש, ודקאמרת הלא הוא אמר לי אחותי היא,  
נביא הוא וממך למד, אכסנאי שבא לעיר, כלום שואלין אותו  
אשתך או אחותך היא זו, מכאן לבן נח שנהרג על שהיה לו  
ללמוד ולא למד:

### Talmud Makot 9 b

Et s'il n'avait pas été prophète il ne fallait pas la rendre? Mais voici comment comprendre le verset: rend cette femme mariée (impératif catégorique). Et si tu rétorques: "mais il m'a dit que c'est ma sœur"? alors sache qu'il est prophète et tu dois apprendre de lui: un hôte qui vient dans une ville l'interroge-t-on "c'est ta femme ou ta sœur?". De là nous apprenons qu'un fils de Noé [un homme des nations] est passible de mort [dans ce cas de figure], car il aurait dû apprendre la leçon et il ne l'a pas apprise.

TB Makot 9b

Pour le Talmud, la dimension de prophète n'a rien à voir avec la maritalité mais bien avec la moralité. Il y a exigence d'un **דרך ארץ**, des bonnes manières à respecter vis-à-vis des étrangers de passage.



### Pistes de réflexions et débats

1. Enseigner les 7 lois de Noé. Voir cours "la sortie de l'arche".
2. Expliquer le phénomène prophétique: La parole divine s'entend à différents niveaux. Moïse représente le plus haut niveau, puis viennent les prophètes. Les hommes des nations peuvent aussi recevoir des messages divins à travers des rêves et des voix (car Dieu est le père de l'humanité), mais ce niveau d'écoute est le plus bas. Pour distinguer le niveau prophétique de la pathologie hallucinatoire nous recommandons le livre du prof. Henri Baruk *Le monothéisme d'Israël face à l'idolâtrie* Ed. Zikaron. Pour les 10 degrés prophétiques voir *Guide des égarés* II, 45.



**ABRAHAM ET AVIMELE'H**

Au réveil, Aviméle'h raconte son rêve lors d'un "conseil des ministres" ce qui entraîne une grande frayeur. Abraham est alors convoqué et sommé de s'expliquer à travers deux questions.

- 1- Pourquoi as-tu mal agi (en mentant) – v. 9
- 2- Qu'as-tu vu pour agir ainsi? – v. 10

Le patriarche donne deux réponses<sup>6</sup>:

- 1- Il n'y a pas de crainte de Dieu ici
- 2- Sara est ma demi-sœur par mon père Téra'h.

De quelle crainte de Dieu s'agit-il? Pour Onkelos et Yonatan ben Uziel, il s'agit bien de la "crainte de l'Eternel" qui implique une conduite morale, comme l'explique Rachi (également Na'hmanide).

**רש"י בראשית פרק כ פסוק יא**

(יא) רק אין יראת אלהים - אכסנאי שבא לעיר, על עסקי אכילה ושתיה שואלין אותו או על עסקי אשתו שואלין אותו אשתך היא או אחותך היא:

**Rachi**

Point de crainte de Dieu: Quand un hôte vient dans une ville est-ce qu'on l'interroge sur ses besoins en nourriture et en boisson ou sur sa femme "est-ce que c'est ton épouse ou ta soeur? "

**Rachi**

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Pour Sforno, le terme Elohim est profane ici et désigne le pouvoir politique ou législatif.

**ספורנו בראשית פרק כ פסוק יא**

(יא) רק אין יראת אלהים – אין מורא מלכות...

**Sforno**

Point de crainte de Dieu: Il n'y a pas de crainte du pouvoir...

Pour Obadia Sforno, Abraham constate que le pouvoir n'étant pas respecté, les gens transgressent les lois et les délits sont donc fréquents. Par peur pour sa vie (comme lors de son arrivée en Egypte) il préfère mentir. Pour notre exégète, il est plus facile de voir s'il y a la crainte du pouvoir que de savoir s'il y a la crainte de Dieu.

Quant au deuxième argument, nous trouvons comme souvent une discussion entre le grand-père, Rachi, et son petit-fils Rachbam.

<sup>6</sup> Il répond sur la dernière question en premier et sur la première question en dernier.

Si pour Rachi, Sara est bien la fille de Térah - car pour les fils de Noé<sup>7</sup> il est permis d'épouser sa sœur paternelle, mais non maternelle<sup>8</sup> - Rachbam propose:

### רשב"ם בראשית פרק כ פסוק יב

(יב) אחותי בת אבי - כי בני בנים הרי הם כבנים והיא היתה  
בת הרן בן תרח:

אך לא בת אמי - לא אחותי ממש שיצאת מבטן אמי, והיא  
מותרת לי ותהי לי לאשה:

#### Rachbam

Ma sœur fille de mon père: car les petits-enfants sont considérés comme les enfants, et elle était fille de Haran, fille de Térah.

Mais non de ma mère: Elle n'est pas vraiment ma sœur sortie du ventre de ma mère, et elle m'est (donc) permise et elle devenue ma femme.

#### Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Pour Rachbam, Sara est donc la nièce d'Abraham<sup>9</sup>.

Na'hmanide s'étonne de la réponse d'Abraham, car que Sara ait été sa sœur ou non, l'ambiguïté du propos (autant de la part d'Abraham que de Sara) a entraîné un danger pour Aviméle'h. Pour notre exégète, considérant que dans la majorité des lieux du monde il n'y a pas de crainte de Dieu<sup>10</sup>, Abraham a donc trouvé une convention avec Sara pour sauver sa vie.

Pour conclure, Abraham révèle à Aviméle'h sa stratégie avec Sara.

Pour les lycéens on travaillera sur les deux lectures du début du verset 13.

- Pour Onkelos, Yonatan ben Uziel et Sforno, le terme Elohim désigne les idoles (s'il s'agissait de Dieu, le verbe serait au singulier): A cause des idoles (que j'ai méprisées) j'ai erré.
- Pour le Talmud de Jérusalem, Rachi, Rachbam, Radak et Abraham ibn Ezra, il désigne Dieu: Lorsque Dieu m'a fait errer de la maison de mon père (Rachi donne quelques exemples où Elo-him est suivi d'un pluriel).

<sup>7</sup> Certains maîtres pensent que les patriarches respectaient la Torah, d'autres qu'ils ne gardaient que les Noahides. Et même dans la première hypothèse, en matière maritale ils furent plus souples comme Jacob qui épousa deux sœurs. D'après Nahmanide, ils ne respectèrent la Torah qu'en terre d'Israël, mais le mariage d'Abraham et de Jacob ayant eu lieu en dehors d'Israël, les mitsvoth du mariage ne s'appliquaient pas.

<sup>8</sup> Selon TB Sanhédrin 58 b.

<sup>9</sup> Sans doute Rachbam n'accepte pas le mariage d'Abraham avec sa demi-sœur.

<sup>10</sup> כי רוב מקומות העולם אין בהם יראת אלהים

Citons le Talmud qui trouve une solution satisfaisante:

### ירושלמי מגלה פ"א ה"ה

כל השמות האמורים באברהם קודש, ואף זה כאשר התעו אותי אלהים, והכי קאמר, אלולא אלהים כבר התעו אותי.

### TJ Méguila 1, 5

Tous les noms divins mentionnés dans les récits d'Abraham sont saints, même "Dieu m'a fait erreur" (Quant à la question du verbe au pluriel) voici comment il faut lire: N'était Dieu, ils (les idolâtres) m'auraient déjà fait erreur.

TJ Méguila 1, 5



### Pistes de réflexions et débats

1. Le thème de la crainte de Dieu: Cette crainte n'est pas seulement une croyance ou un affect religieux, cette crainte se traduit en acte (voir cours sur "la ligature d'Isaac). Pour le dire autrement, la preuve de la crainte de Dieu se constate dans les actes non dans les discours. Pour le judaïsme, la foi n'est rien sans l'orthopraxie (la conduite droite) qui en découle.
2. Pour les Lycéens on pourra réfléchir à la crainte de Dieu comme fondement de la morale, en référence à Dostoïevski: « si Dieu n'existe pas, tout est permis ». Cf. Voir Kohélet 7, 9 et Rav Kook Orot hakodech 3, 27.
3. Thème du **נפש פקוח**: Devant le danger de mort Abraham a toujours préféré dire que sa femme était sa sœur plutôt que d'attendre un miracle du Ciel. Plus tard, nous verrons que Jacob utilise la ruse vis-à-vis de son père. On pourra débattre avec les élèves si l'on peut mettre ces deux "mensonges" au même niveau.

**REACTION D'AVIMELE'H**

Après cet échange, l'affaire est entendue. Pour autant la maison d'Aviméle'h est toujours frappée de la plaie divine. Le roi offre à Abraham des troupeaux.

Radak explique (comme Rachi):

**רד"ק**

ויקח: פייסו בדברים ובממון ובקש ממנו שיחמול לו ויתפלל בעדו וגם אמר לו שישב בארצו באיזה מקום שירצה כי הוא צוה עליו שלא יגעו בו ובאשתו.

**Radak**

14- Il prit: Il l'a supplié par des paroles et de l'argent et lui a demandé qu'il lui pardonne et prie pour lui. Aussi il lui a dit de s'installer dans son territoire, où bon lui semblera, car il ordonna à son sujet (d'Abraham) de ne lui faire aucun mal ainsi qu'à sa femme.

Puis Aviméle'h va s'adresser plus particulièrement à Sara, la femme qu'il a voulu prendre pour épouse. Écoutons Sforno :

**ספורנו**

הנה נתתי אלף כסף לאחייך: למהר כמנהג לוקח בת איש או אחותו לאשה. הנה הוא לך כסות עניך שהוא מלבוש של כמה גונים שהיו לובשות הנשים לכבוד. כי המהר שנתתי לאחייך מורה על כבודך שלא לקחתי לזונה ולא לפילגש אבל לקחתי לאשה.

**Sforno**

Voici j'ai donné mille pièces d'argent à ton frère: comme douaire, selon la coutume lorsqu'on prend la fille d'un homme ou sa fille. Et que ceci soit comme un cache-yeux qui est un vêtement de couleurs dont s'habillent les femmes pour leur distinction. Car le douaire que j'ai donné à ton frère doit montrer ton honneur, signifiant que je ne t'ai prise ni comme une prostituée ou une concubine, mais comme une épouse.

**Radak**

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le Mi'hlol, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé Séfer haChorachim. Il suit le sens littéral.

Pour Sforno, la somme remise à Abraham est offerte en l'honneur de Sara. Le Talmud lit autrement: Aviméle'h n'a pas voulu honorer Sara, mais il l'a maudite:

TB Baba Kama 93a

### בבא קמא צ"ג א'

א"ר יצחק, לעולם אל תהא ברכת הדיוט קלה בעיניך, שהרי אבימלך קלל את שרה ונתקיים בזרעה, שנאמר הנה הוא לך כסות עינים, אמר לה, הואיל וכסית ממני שהוא אישך וגרמת לי הצער הזה, יהי רצון שיהיו לך בני כסויי עינים, ונתקיים בזרעה, שנאמר ביצחק (פ' תולדות) ותכהין עיניו מראות:

#### Talmud Baba Kama 93 a

R. Isaac enseigne: que la bénédiction [et la malédiction] d'un particulier ne soit pas une petite chose à tes yeux. Car voici Aviméle'h a maudit Sara et cela s'est accompli dans sa descendance, comme il est dit: "que ce soit un voilement des yeux. Il lui a dit: "puisque tu m'as caché qu'il était ton mari et tu m'as occasionné cette douleur, que tes enfants aient les yeux voilés". Et cela s'est accompli dans sa descendance, comme il est dit pour Isaac (paracha Toldot): "et ses yeux s'obscurcirent de voir".

Abraham ne gardera nulle rancune, au contraire il va prier pour Aviméle'h qui sera guéri, ainsi que les gens de sa maison. Cette attitude lui vaudra la grâce divine comme l'enseigne le Talmud.

### בבא קמא צ"ב א'

מניין שהמבקש מחבירו מחילה ואינו מוחל לו שהוא אכזרי,  
שנאמר ויתפלל אברהם אל האלהים

#### Talmud Baba Kama 92 a

D'où savons-nous que celui qui refuse d'accorder le pardon à celui qui lui demande est appelé "cruel"? Car il est dit "Abraham pria vers Dieu".



### Pistes de réflexions et débats

1. Ne pas se venger, ne pas garder rancune, même vis-à-vis de ses ennemis. En même temps ne pas être naïf et savoir se protéger en prenant les devants s'il faut.
2. Analyse du verbe להתפלל "prier" littéralement "se juger". La prière implique aussi un regard sur soi pour s'améliorer.



### Conclusion

- On retiendra ce dialogue entre Aviméle'h et Dieu. Dans la Tora, l'homme n'est pas écrasé par Dieu, mais il peut argumenter. Exemples de Caïn, d'Abraham ou de Moïse.
- On reprendra l'éthique universelle des 7 lois de Noé. Noé est le Moïse des nations, sauvé des eaux dans une arche (תִּיבָה) comme Moïse, il reçoit 7 mitsvot pour le genre humain.
- Notons la première occurrence du verbe prier. Cette prière est une intercession pour un malade. Abraham reste l'homme de la charité de la générosité.